

Un élément positif à retirer de cette « fichue » période, c'est la capacité de mobilisation spontanée et positive. Beaucoup se sont mis au service des autres, beaucoup de solidarités ont vu le jour sans hésitation, comme révélateur finalement d'un penchant naturel. La grande majorité des êtres humains est encline à aider, soutenir, exprimer une empathie. Les égoïsmes réflexes du début font vite la place à la prise de conscience que, quand on est tous dans la même situation de contrainte, il faut s'entraider, il faut changer le modèle quotidien et faire comme on dit « contre mauvaise fortune, bon cœur » !

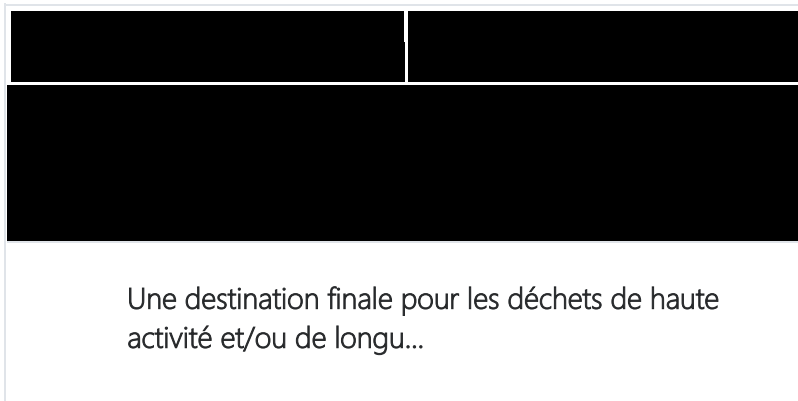
Il y a bien sûr toujours, comme en temps de guerre, des mauvaises exceptions qui confirment la règle, mais c'est finalement marginal, majoritairement le fond est bon et celui qui ne se révèle pas spontanément, finit par suivre le mouvement et cela est heureux.

Nous avons connu quant à nous, un premier déconfinement avec cette, tant attendue, réouverture de nos bois. Quel bonheur de reprendre pied dans notre réalité naturelle, de retrouver la respiration qui apaise, la perspective forestière qui change la lumière du soleil et fait apparaître ses rayons en plein jour. Quel bonheur de croiser les uns à pieds, les autres à vélo, d'autres encore qui trottent ou courent pour retrouver une sérénité que la rencontre de la nature ne manque jamais d'apporter à celui qui sait s'abstraire et écouter le silence ou le murmure des bois. C'est un besoin vital, comme celui de la rencontre, du contact social, du partage entre proches, amis et connaissances.

Il faut toujours tirer les leçons des expériences pour essayer de progresser et d'augmenter son attention à l'autre, à l'environnement, à la vie en fait.

Dans ces moments s'est invitée une nouvelle polémique relative au soi-disant enfouissement de déchets nucléaires dans notre Gaume. Désinformation malheureusement idiote colportée par des approximations, des rumeurs et brouhahas politiques et médiatiques. Qu'en est-il ?

Depuis 2003 notre pays doit fixer sa politique de gestion des déchets nucléaires issus de la production électrique par centrales et de l'usage de composants en imagerie médicale. C'est un fait et c'est une réalité. En 2010 une enquête a été menée qui conduisit à choisir l'enfouissement comme une solution. Les avis sont partagés sur la gestion en surface, en subsurface (c'est à dire enfouissement léger) et enfouissement profond. La décision n'a pas été prise et à la demande notamment de Greenpeace, une seconde enquête a été demandée à L'ONDRAF, dont c'est le rôle (« organisme national des déchets radioactifs et des matières fissiles enrichies ») qui, en 2019 a décidé de la lancer selon les modes habituels et conformes à la loi et aux directives UE. **Le but de l'enquête est très clairement de choisir le mode de gestion et non le lieu d'enfouissement.** Si le mode de l'enfouissement est choisi s'ouvriront alors des études plus précises pour trouver le bon endroit. Et à cet égard, il n'y a aucun doute que notre territoire n'est pas le bon endroit compte tenu de ses réserves aquifères et de la qualité de sa biodiversité, la plus grande part étant répertorié en Natura 2000. D'autres territoires semblent plus propices et disposés à l'accueil compte tenu des emplois créés et des compensations financières. Quoiqu'il en soit, il est possible de donner son avis de la façon suivante : par voie électronique: à l'aide du formulaire en ligne disponible sur www.ondraf.be/sea2020;



par voie postale: ONDRAF SEA 2020, avenue des Arts 14, B-1210 Bruxelles; par e-mail: info@ondraf.be . N'hésitez donc pas à le faire. Nous resterons attentifs à l'évolution de ce dossier dans notre Commune, dans les communes voisines et dans notre Province. En attendant de vous croiser à nouveau publiquement, bon mois de juin et courage à tous !

BP